

Alarmées par les difficultés de certain·es nouveaux et nouvelles étudiant·es, les hautes écoles spécialisées de Genève ont mis en place des appuis, en mathématique et français notamment

Les HES dispensent des cours d'appui

MARC LALIVE D'EPINAY

Formation ► Mathématique et français sont à nouveau au menu des étudiant·es de première année des hautes écoles spécialisées de Genève (HES).

Est-ce à dire que le niveau scolaire et d'apprentissage des entrant·es en HES a drastiquement baissé? La direction des hautes écoles spécialisées de Genève n'avance pas d'explication. A entendre les professionnel·les de l'éducation et les syndicats d'étudiant·es, en première ligne, l'hypothèse la plus probable se nicherait dans les répercussions de la pandémie de Covid-19 sur l'apprentissage scolaire en particulier. Toujours est-il que les différentes hautes écoles qui composent la HES-SO Genève ont pris le taureau par les cornes et mis en place des mesures pour tenter de faciliter la réussite de leurs étudiant·es, parmi lesquelles des leçons de soutien. «Avec ces cours d'appui, nous voulons leur permettre de débiter leur parcours HES avec un niveau de connaissances adéquat afin que toutes et tous puissent démarrer de manière équitable», explique Aline Yazgi, responsable communication de la HES-SO Genève. Avec la volonté affichée de diminuer le nombre d'abandons «afin que nos hautes écoles puissent pleinement répondre à leur mission de former des jeunes diplômé·es pour répondre aux besoins de la société».

En fonction des besoins

Ces cours d'appui pour les étudiant·es entrant en première année sont «gratuits» et ne sont pas obligatoires, souligne la HES Genève. Chaque haute école du canton développe ses cours en fonction de ses spécificités et de ses besoins. A la Haute Ecole du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève (Hepia), des cours de mathématiques sont dispensés pendant deux semaines, à mi-temps, juste avant la rentrée académique. Plus de 100 per-



Ces cours d'appui pour les étudiant·es entrant en première année sont gratuits et ne sont pas obligatoires. KEYSTONE-PHOTO PRÉTEXTE

sonnes se sont pressées pour assister aux cours au début du semestre dernier. D'autre part, dans le cadre d'un partenariat entre les HES Genève et la Maison des langues de l'université de Genève, des étudiant·es de 2^e et 3^e année ainsi que des assistant·es de l'Hepia peuvent suivre durant l'année des cours d'anglais et d'allemand. «Avec un remboursement partiel sous condition en cas de réussite des examens», explique encore l'institution. Quelque 25 personnes ont semble-t-il profité de cette offre en 2024-2025.

A l'école d'art et de design, la HEAD, des cours d'appui durant la semaine inaugurale sont proposés aux étudiant·es de

L'hypothèse la plus probable se nicherait dans les répercussions de la pandémie de Covid-19 sur l'apprentissage scolaire

première année de Bachelor de communication visuelle et illustration «afin qu'ils puissent se remettre à niveau sur certains logiciels». Depuis septembre 2024, la HEAD propose également des cours d'appui en français dispensés là aussi par la Maison des langues, à raison de deux heures par semaine pour un groupe d'environ 20 personnes.

Du côté de la Haute Ecole de santé (HEdS), des cours d'anatomie ont été organisés «ainsi que des cours dédiés au développement de leurs compétences d'apprentissage». A la Haute Ecole de travail social (HETS), ce sont des cours de français qui sont proposés à une vingtaine d'étudiant·es avec une

aide à la rédaction, une heure par semaine.

Même son de cloche à la Haute Ecole de musique (HEM) qui dispense toute l'année des cours de mise à niveau des compétences pour la formation musicale générale, et de français également, ainsi que des cours de soutien, en complément des cours théoriques.

La Haute Ecole de gestion (HEG) est plus minimaliste. Une matinée est organisée pour revenir si besoin sur les bases de mathématiques et de comptabilité. Cette révision à marche forcée est conclue par un test indicatif «afin que l'étudiant·e puisse se situer». A cela s'ajoute un cours d'organisation pour

gérer son temps, son agenda et «optimiser sa mémoire».

Corpore sano

Voilà pour l'aspect purement scolaire. Après le Covid qui a percuté de plein fouet bon nombre d'étudiant·es, il a paru nécessaire à la HES Genève de se soucier également de la santé de ses ouailles. En octobre 2024, l'institution a donc mis sur pied un Espace santé, «gratuit et confidentiel». Résultat? «Ce lieu dédié à la santé a tout de suite été sollicité, ce qui témoigne de son utilité, souligne la HES. En un an, du 1^{er} octobre 2024 au 30 septembre 2025, il a accueilli 161 étudiant·es et réalisé 339 consultations, dont 80% concernent la santé mentale.»

Evidemment, l'ensemble de ces mesures – cours d'appui et Espace santé – à un coût pour les six HES du canton. Si la direction rechigne à fournir des chiffres, on les trouve dans un document fourni par la direction générale aux député·es de la commission des finances du Grand Conseil, qui se sont penché·es l'année dernière sur le contrat de prestation conclu entre l'Etat et les HES genevoises. On y lit que «le budget consacré à ces cours d'appui très fréquentés correspond à plus de 800 000 francs. A cela s'ajoutent des coûts supplémentaires de coordination et administratifs estimés à 60 000 francs». L'enveloppe allouée en 2026 à ces cours d'appui devrait augmenter. Selon les estimations de la HES Genève, les coûts de ces prestations de mises à niveau sont de 1,3 million. Sans compter le fonctionnement et l'accompagnement du pôle santé, qui «se chiffrent actuellement à environ 200 000 francs par année».

«Au-delà des chiffres et de manière générale, l'investissement est bénéfique pour la HES-SO Genève et la collectivité. Les différentes mesures prises pour accompagner la réussite de nos étudiant·es se traduisent par moins d'abandons et d'échecs, qui représentent des coûts», conclut le service communication de la HES Genève. ■